

DOMODECO

Paris



112

Déco Archi Design

MOOD INSPIRATION



1. *Jules* Suspension qui tient son nom de l'architecte belge Jules Wabbes et inspirées par son mobilier et ses intérieurs aux formes épurées et aux lignes simples. En bronze coulé et verre soufflé. Présentée chez Silvera, rue du Bac lors de l'exposition CTO Lighting – Maison&Objet In The City. CTO Lighting

2. *Tapir* Bureau inspiré de l'animal fascinant, imaginé par Georges Mohasseb. En wengé doré, résine colorée et laiton. Toiles de Marie-Claude Bugeaud. Exposition collaborative *Des Histoires*, Galerie Gosserez x Amélie Maison d'Art. Maison&Objet In The City

3. *Florina* Fauteuil exposé chez Féau Boiseries en collaboration avec The Invisible Collection, Dedar et le Mobilier National. Design Maison Leleu. ©The Invisible Collection



Dans le dialogue entre Ásgard Group, Simon Pesin et Claude Cartier Décoration, l'appartement offre de nouvelles vibrations, jouant avec les boiseries d'origine sur les matières précieuses, les matériaux décalés, les chromatiques puissantes. Au sol, le grès cérame en travertin (Marazzi) ouvre la danse, accompagnée par la moire *Amoir Libre* (Dedar), pour mieux mettre en perspective les pièces de design contemporain sélectionnées à la Galerie Gosserez, le banc *New Wave* en fibre de verre et résine de Lukas Cober et la *Drop Chair* en noyer massif et velours Lelièvre de Georges Mohasseb. Appareillage (Luxonov).

Confluence

des arts

Porosité des frontières entre art, design et patrimoine... Dans ce duplex XVIII^e, sis à Saint-Germain-des-Prés, Marie Ruby, curatrice de talents éclairée, ravive en substance la notion d'ensemblier – portée par Ásgard Group. Comment ? En orchestrant un dialogue créatif sans concession entre l'architecte d'intérieur Simon Pesin et le studio Claude Cartier Décoration. Transcender l'héritage, ébranler les codes, incarner une vision plurielle. Synergies.







Des effluves anglais, des modénatures néo-classiques, le charme de cet appartement est imprégné d'une atmosphère singulière. Pour Ásgard Group, spécialisé dans la rénovation de biens immobiliers d'exception et créateur de lieux signatures, un champ d'expression tout trouvé. Sa cofondatrice Marie Ruby sourit : *Dès les prémices, ce cachet désuet était palpable, ce mélange de styles que seul le temps confère. De grandes hauteurs sous plafond, des boiseries, un parquet Versailles, des nuances de verts qui reviennent souvent dans les hôtels particuliers de ce siècle. Et ce mix culturel, cette touche végétale anglaise, legs des anciens propriétaires britanniques. Un supplément d'âme que nous souhaitions préserver, avant de faire un pas de côté.* L'instant où convergent les talents satellites. Dans son geste composite, Simon Pesin s'attache aux ornements existants, esquisse des clins d'œil à d'autres époques, à travers de nouveaux calepinages de plafonds ou du sol en damier noir et blanc. *Ce n'est pas la première fois que nous travaillons ensemble avec Marie,* confie l'architecte d'intérieur. *Comme une productrice de cinéma, elle a le don de composer une équipe. À chaque réalisation, nous partons vers d'autres territoires, avec des partis pris toujours très différents, impulsés par le lieu et cette synergie chorale. Ici, nous avons joué avec les codes classiques, mais avec des applications contemporaines.* Autour du salon épicerie, une nouvelle configuration naît, créant des passerelles entre hier et aujourd'hui, tels le bureau marquant l'entrée, la cuisine filante, des chambres généreuses en suite, etc. Dans cette quête de passé recomposé, Claude Cartier et Fabien Louvier adoptent une approche stylistique au diapason, twistant comme à leur habitude le propos original.

En lieu et place de la cuisine, le bureau devient cette passerelle entre les époques, ouvrant la voie à une fusion entre l'architecture, le design, l'art, renouant avec les belles matières. La soie murale brute *Silk Nature* (Dedar) et le lin brodé *Parvati*, inspiré d'un paravent du XVIII^e siècle (Braquenié), amorcent ce style *british* qui flotte encore dans l'air. Le bureau années 1980 (Galerie Phéromones) s'inscrit comme le garant de ce dialogue maîtrisé. Dessus, lampe *Nida* (Vincent Pujardieu, Galerie Gosserez) et sculpture de Robert Lienhard. Lustre *Moonstone Dome* (Giopato & Coombes), fauteuil *Marilyn* (Draga & Aurel, Baxter) et tapis *Lunar Addiction* (Studiopepe, CC-Tapis) chez Claude Cartier Décoration.

**Dès les prémices,
ce cachet désuet
était palpable, ce
mélange de styles
que seul le temps
confère.**





Dans tous les projets d'Ásgard Group, il y a un langage commun porté par une curation d'art exceptionnelle, une âme de collectionneur à saisir, souligne Fabien Louvier. Toute la subtilité de notre travail s'inscrit dans la composition d'un espace fort, cohérent, où chaque pièce existe par elle-même et à la fois en osmose. Ainsi, le design et l'art fusionnent tout autant que la fibre ornementale, les matières et les chromatiques vibrantes. L'empreinte végétale, cette touche anglaise sur fond XVIII^e qui conféraient au lieu cette intonation particulière ont été le socle de notre intervention, poursuit Fabien Louvier. Dans cette veine, nous avons décliné cette palette de verts et cette trame naturaliste à travers des tapisseries florales sous forme de cartouches décoratifs, également par des imprimés textiles Braquenié, des revêtements muraux moirés Dedar ou en soie sauvage Pierre Frey, jusqu'à cette réinterprétation de la sacro-sainte moquette estampillée Dimore Studio pour Pierre Frey. L'idée première était de créer un cheminement avec des rythmiques chromatiques à la fois subtiles et franches, fluides et structurées. À l'image de la cuisine laquée Toscane qui électrise cette enfilade. Ce bronze sourd qui apporte cette profondeur dans l'une des suites. Ce bleu ciel qui accompagne la mezzanine, la tête dans les nuages. Dès lors, un pas de deux élégant s'amorce, où le mobilier contemporain – Baxter, Moroso ou encore Gubi – compose une valse stylistique maîtrisée avec les pièces d'exception dénichées par Marie à la Galerie Gosserez, ou chinées à la Galerie Pheromones, sous le regard amusé des œuvres d'art. Résonance.

Le salon lové dans ses boiseries d'origine témoigne de cette approche stylistique multifacette. Les parenthèses enchantées *Au bord du lac* (Pierre Frey) renouent avec un esprit tapisserie et impulsent la teinte maîtresse des lieux et l'empreinte naturaliste, déclinée sur le mobilier sélectionné par Claude Cartier
Décoration : canapés *Loveland* (Patricia Urquiola, Moroso), la suspension 1972 (Paavo Tynell, Gubi), le tapis *Floral* (Golran) qui répond au guéridon *Allure* et à l'enfilade *Plissé* de Draga & Aurel (Baxter). Dessus, bronze de Françoise Pérovitch,

bouteille en céramique d'Accolay et crocodile en céramique de Bella Silva, choisis par Marie Ruby. À gauche, lampadaire années 1930 chiné (Galerie Pheromones). À droite, lampadaire en bronze noirci *Huchet* de Pierre Lapeyronnie et sculpture suspendue *Biomater* de L&C Lab, composée d'écorces de fruits, de pigments végétaux et de fil de coton (Galerie Gosserez). Au centre, photographie animalière chinée à la Galerie Patrick Pottier, et table basse en métal émaillé *Amalgame* (Damien Gernay, Galerie Gosserez). Guéridon chiné aux Puces de Saint-Ouen.

Au verso, la salle à manger, menant de part et d'autre à la cuisine ou au coin nuit, s'exprime à travers une empreinte plus boisée. Réunies autour de la table de Joseph Savina, les chaises en noyer *Cloud* (Emma Donnersberg, Galerie Gosserez) et les chaises de Joseph Savina. Au-dessus, suspensions *Plissée* (Sebastian Herkner, ClassiCon). Vases *Flora* (Shannon Clegg, Galerie Gosserez). Miroir nénuphar, années 1960 de Robert Goosens.

À gauche, lampadaire en rotin, des années 1970, chiné aux Puces de Saint-Ouen. Tapis *Oldie* (CC-Tapis). Dans les alcôves, céramiques (Paola Paronetto). À droite, fauteuil *Loire* en noyer français, feutre de laine, laiton et broderie de Sébastien Coudert-Maugendre et table basse *Reconciled Fragments* en résine, pierres semi-précieuses et marbre *Amazonite* de T Sakhi (Galerie Gosserez).





